

# Perspectives collégiales

Vol. 4 ■ N° 3

Janvier-février 2009

*Perspectives collégiales* est un bulletin électronique publié par la Fédération des cégeps, qui représente les 48 établissements du réseau collégial public du Québec. Chaque numéro de ce bulletin, destiné principalement aux partenaires gouvernementaux et socioéconomiques de la Fédération des cégeps, traite de questions et d'enjeux liés à l'actualité des cégeps, selon une perspective réseau. Si vous ne souhaitez plus recevoir *Perspectives collégiales*, veuillez s'il vous plaît nous en aviser en [cliquant ici](#).

## Le cégep, une solution pour les personnes immigrantes

Partie du Brésil avec un diplôme d'infirmière en poche, Yasmina comptait bien exercer son métier au Québec. Mais, à l'instar de nombreux immigrants scolarisés, elle a dû rapidement se rendre à l'évidence que, sa formation n'étant pas reconnue entièrement dans son pays d'accueil, il lui faudrait prendre des mesures pour décrocher un emploi dans le milieu de la santé. Voici les prémices d'une histoire fictive qui représente la vérité pour plusieurs personnes immigrantes nouvellement arrivées en sol québécois, qu'elles s'appellent Latifa, Didier ou Lorenzo. Pourtant, elles font partie de la solution pour assurer la prospérité du Québec dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre. Grâce à diverses formations qu'ils ont mises en place, les cégeps jouent un rôle majeur dans l'intégration des communautés culturelles.

### Vers un emploi spécialisé

En offrant une grande diversité de programmes et de services, notamment la reconnaissance des acquis et des compétences, les cégeps orientent les immigrants vers des formations qui conduisent à l'obtention d'un diplôme de niveau collégial. Et, pour ceux et celles qui possèdent déjà un diplôme dans un domaine régi par un ordre professionnel, les collèges offrent des formations d'appoint répondant aux exigences.

En effet, les nouveaux arrivants peuvent s'inscrire à une formation technique (menant au DEC) ou à l'une ou l'autre des attestations d'études collégiales (AEC) offertes par les cégeps. Ces dernières, conçues pour répondre directement aux besoins du marché du travail, constituent une solution efficace pour les immigrants qui, au terme d'une formation variant de six à dix-huit mois, obtiendront un emploi spécialisé dans une forte proportion, considérant que le taux de placement dans les AEC est supérieur à 85 %. Dans le cas des personnes immigrantes dont le diplôme n'est pas pleinement reconnu ici, les AEC représentent aussi un outil pour accéder à une profession liée à leur champ de spécialisation.

Ainsi, un programme d'AEC implanté il y a un an au Collège de Rosemont permet aux immigrants diplômés dans le domaine des technologies médicales, où les besoins de main-d'œuvre sont criants, d'intégrer rapidement le marché du travail. Selon Éléna Galarneau, directrice de la formation continue au Collège de Maisonneuve, « les AEC répondent très bien aux besoins des immigrants et sont en elles-mêmes des instruments d'intégration. On estime en effet que près des trois quarts de la clientèle des AEC dans les cégeps montréalais sont composés d'étudiants provenant d'un pays étranger. D'où l'importance pour le réseau collégial de mettre

en place des mécanismes de promotion pour faire connaître encore mieux ces services à l'ensemble des immigrants. C'est une tâche à laquelle les cégeps se consacrent déjà dans le secteur de la formation continue ». C'est donc une bonne nouvelle pour Yasmina qui pourra bientôt entreprendre une AEC destinée uniquement aux infirmières et aux infirmiers formés à l'étranger, offerte notamment par le Cégep du Vieux Montréal, le Collège Édouard-Montpetit, John Abbott College et le Cégep de Granby Haute-Yamaska où, grâce à une entente conclue avec le Centre hospitalier de Granby, les diplômés sont assurés d'obtenir un emploi une fois leur formation complétée.

En plus d'offrir de la formation menant au marché du travail, les cégeps sont actifs dans l'accueil et le soutien de la clientèle immigrante, comme le démontre la mise en place de diverses formations complémentaires. Pensons notamment aux cours de français spécialisé en informatique ou adaptés aux professionnels de la santé, et aux formations en intégration socioculturelle visant à parfaire les connaissances des immigrants sur le fonctionnement de la société québécoise. Des collèges font le choix de s'adresser aussi aux employeurs, comme le Cégep Limoilou qui a développé des cours destinés

aux entreprises souhaitant s'outiller pour intégrer harmonieusement leurs employés provenant de diverses communautés culturelles.

### Une connaissance adéquate du français

Bien avant de penser à entreprendre une formation au Québec, les immigrants allophones doivent nécessairement posséder une connaissance adéquate du français, le premier pas vers une intégration réussie au marché du travail. Parce qu'ils sont des milieux stimulants offrant une foule de services, les cégeps ont été sélectionnés par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC) pour offrir des cours de francisation aux nouveaux arrivants. À la session d'hiver 2008, près de 3000 personnes immigrantes ont été formées dans les 19 cégeps offrant ce service. Les modalités d'accessibilité se diversifient avec l'avènement des nouvelles technologies, des cours de francisation en ligne sont maintenant disponibles, notamment au Cégep@distance qui, depuis neuf mois, a permis à plus de 1000 candidats à l'immigration provenant de 56 pays d'acquérir une meilleure connaissance du français avant leur arrivée ici.



Crédit photo : Cégep Marie-Victorin

**Le premier pas vers une intégration réussie au marché du travail pour les immigrants : les cours de francisation**

## Les communautés culturelles, une richesse pour les cégeps

Les immigrants adultes ne sont pas les seuls visés par les mesures d'intégration déployées par les collèges. Un bon nombre de jeunes étudiants issus de diverses communautés culturelles sont également inscrits à l'enseignement régulier et fréquentent quotidiennement l'un ou l'autre des 48 cégeps. Afin de promouvoir cette diversité culturelle, les établissements organisent régulièrement des activités thématiques : *Semaine québécoise des rencontres interculturelles*, *Semaine d'actions contre le racisme*, *Mois de l'histoire des Noirs*, etc. Ces événements sont autant d'occasions pour les étudiants des communautés culturelles de se faire mieux connaître.

D'autres cégeps se distinguent en créant des projets de sensibilisation novateurs. C'est le cas du Collège Montmorency qui a développé *Escale Montmorency*, une initiative réunissant des étudiants de différents groupes culturels qui enregistrent des chansons sur CD pour les présenter ensuite en spectacle à la Maison des arts de Laval. « Ce projet suscite une grande fraternité parmi les jeunes participants, puisque tous les profits engendrés sont remis à une œuvre caritative choisie par eux », estime Frédéric Lapointe, agent de service social et sexologue au

Collège Montmorency. Au Cégep de Sherbrooke, ce sont les *Journées interculturelles* et le *Forum des Sciences humaines* qui permettent à la communauté collégiale de se frotter à la diversité culturelle, en particulier par des débats, des présentations théâtrales, des spectacles d'humour et des dégustations.

Toutes ces mesures d'intégration et de sensibilisation gagnent à être développées en concertation, comme le précise Denis Dumais, directeur des affaires étudiantes et de la communauté au Collège de Maisonneuve. « La première étape est, bien entendu, de bâtir une structure d'accueil pour que nos étudiants et nos employés provenant de diverses communautés culturelles se sentent intégrés. Pour ce faire, le Collège a précisé, l'an dernier, la mission du comité *Maisonneuve au rythme du monde* afin qu'il puisse chapeauter les actions de trois nouveaux comités permanents œuvrant dans les domaines de l'interculturel, de l'internationalisation de la formation et de la vie citoyenne afin d'assurer une meilleure cohésion de toutes nos initiatives », explique-t-il.

On le voit, les cégeps en font beaucoup pour favoriser l'intégration des personnes immigrantes sur le marché du travail et dans la société québécoise, de même que pour sensibiliser leurs jeunes étudiants à la diversité culturelle. Mais, conscient que l'intégration dépasse les murs des établissements d'enseignement, le réseau collégial public mise sur un travail de concertation pour en faire davantage. Selon Brigitte Bourdages, directrice de la formation continue au Cégep Marie-Victorin, « les cégeps, les commissions scolaires, les élus et les acteurs socioéconomiques ont tout à gagner à unir leurs forces pour développer des mesures globales visant une intégration harmonieuse des nouveaux arrivants dans la société québécoise et, par conséquent, sur le marché du travail ». C'est tout le Québec qui, effectivement, y gagnerait.



Crédit photo : Collège Montmorency

**Une activité réalisée dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs au Collège Montmorency.**